Document généré le 17 avr. 2024 10:28

Québec français

Art dramatique et français
Deux programmes complémentaires

Gilles Gauthier

Numéro 44, décembre 1981

Théâtre et expression dramatique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57079ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Gauthier, G. (1981). Art dramatique et français : deux programmes complémentaires. *Québec français*, (44), 62–66.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Art dramatique et français: deux programmes complémentaires

par gilles gauthier

L'enseignement au Québec est dans une phase de « grand-ménage ». Toutes les disciplines, tous les niveaux sont touchés et les nouveaux programmes s'empilent à un rythme ahurissant sur les tables de travail. Pour l'enseignant du primaire qui a la charge de plusieurs disciplines à la fois, il y a de quoi être perplexe. Comment assimiler au même moment toutes ces informations présentées le plus souvent dans des terminologies différentes et par des personnes ayant peu de relations entre elles? Comment dégager de cette marée d'objectifs et de démarches, une approche pédagogique cohérente et applicable dans le contexte scolaire actuel? Il faut, de toute urgence, aider les enseignants du primaire à intégrer ce qui leur arrive « de tous bords, tous côtés ». Il faut les aider à dégager, de ces programmes multiples, des points communs, des aspects complémentaires. Quitte à privilégier dans ce travail l'esprit plutôt que la lettre. Ce texte est une tentative faite dans ce sens. Il consiste en un essai de mise en parallèle de deux nouveaux programmes du primaire: le programme de français et celui d'art dramatique (tiré du programme général en art). Seuls de tels rapprochements pourront favoriser, à long terme, l'évolution vers un *développement intégral et harmonieux de la personne* à l'école, développement que tous semblent souhaiter en théorie mais qui ne peut qu'être freiné, dans la pratique, par une approche morcelée et sur-spécialisée de l'enseignement.

À la recherche des points communs

Ma lecture des deux programmes m'amène à penser qu'il existe d'abord deux plans principaux où l'on retrouve

une façon de voir commune: le plan des objectifs généraux et celui de la démarche pédagogique. Que l'on enseigne le français ou l'art dramatique au primaire, on centrera désormais son enseignement sur le développement d'habiletés chez l'enfant, la maîtrise d'un savoir-faire et non sur l'acquisition de connaissances. Et dans les deux cas, l'habileté à s'exprimer et à communiquer sera l'habileté de base que l'on cherchera à développer. Les pôles expression-communication sont présents dans les deux programmes même si l'accent mis sur chacun varie d'un programme à l'autre.

Une large part de la démarche pédagogique préconisée par ailleurs pour le développement des habiletés est commune au français et à l'art dramatique. Dans les deux cas, le cœur du processus d'apprentissage est constitué d'*expériences pratiques d'expression-communication* suivies de *retours critiques* (ou objectivations) ayant pour but de rendre l'enfant plus conscient des résultats de ces expériences et des facteurs qui expliquent ces résultats. De telles expériences prennent appui sur l'évolution et le vécu de l'enfant de façon à avoir pour lui le maximum de sens. Progressivement, elles lui permettent d'élargir sa connaissance et sa maîtrise du type de langage mis en jeu.

Photo: Francine Girard

Les apports spécifiques du programme d'art dramatique

Une perspective de formation globale de l'enfant

Même si le nouveau programme de français se place résolument dans une perspective fonctionnelle d'utilisation de la langue orale et écrite, même s'il insiste sur les intentions diverses de celui qui parle, lit ou écrit (informer, inciter à l'action, exprimer des opinions, des sentiments, etc.), nulle part il ne situe ces différents moments de communication dans une perspective plus large de développement de la personne. Nulle part, à ma connaissance, n'est précisé de façon claire pourquoi il est primordial pour l'enfant de développer ses habiletés à communiquer.

Le programme d'art dramatique offre des éléments de réponse à cette question fondamentale. L'enfant doit devenir plus habile à s'exprimer et à communiquer:

— pour être en mesure d'élargir son champ d'expérience et arriver ainsi à mieux se définir, s'affirmer comme personne, individu unique (actualisation du moi) ;
— pour élargir sa connaissance du monde à travers la représentation qu'il s'en donne et à travers la confrontation de cette représentation à celle des autres (connaissance du monde) ;
— pour apprendre à être attentif aux autres et à collaborer efficacement avec eux (socialisation).

S'il est vrai que les langages (langage verbal, langage dramatique) ne sont que des outils pour l'expression et la communication, celles-ci ne sont elles-mêmes finalement que des moyens pour définir petit à petit qui on est et qui on veut devenir, qui sont les autres, dans quel monde on vit et on rêve de vivre. Tels sont les véritables objectifs des disciplines d'expression et de communication qu'il ne faut jamais perdre de vue.

Une perspective d'implication totale de l'enfant

Un deuxième aspect qui me paraît mis en lumière dans le programme d'art dramatique est le caractère nécessaire de l'implication totale de l'enfant dans le processus d'apprentissage de l'expression-communication. Cette nécessité ressort en effet de façon plus évidente quand on traite de l'expression-communication à travers le langage dramatique. Ce langage est celui de l'action, celui du jeu spontané que l'enfant a utilisé naturellement avant l'école comme mode global et intuitif de connaissance. C'est un langage aux dimensions multiples (verbal et non verbal), faisant appel à la fois à toutes les ressources de l'enfant (physiques, émotives, intellectuelles, imaginatives). C'est à travers des mots, des gestes, des bruits, des objets, des déplacements, à travers des histoires et des personnages inventés que l'enfant traduit et crée, en langage dramatique, son image de soi, des autres et du monde. Le jeu dramatique vise à prolonger au primaire le jeu spontané de l'enfant et à lui donner l'occasion d'apprendre à s'exprimer et à communiquer de mieux en mieux avec tout son être et avec tous les moyens dont il dispose. Il est important que l'enseignement du français, au premier cycle surtout, se place dans une perspective semblable et se garde de couper les ponts qui relient chez l'enfant le langage du corps à celui des mots.

Photo : Francine Girard

Une perspective de développement et d'intégration du langage non verbal

Le dernier apport du programme d'art que je soulignerai se rattache au précédent. Il s'agit de l'importance accordée spécifiquement dans ce programme aux signes non verbaux. Une large part des objectifs proposés en art dramatique visent à permettre à l'enfant d'explorer les possibilités expressives de son corps, de sa voix, de l'espace, des objets qui l'entourent et d'acquérir une certaine maîtrise de ces possibilités à travers des improvisations d'abord non verbales puis verbales et gestuelles.

On propose assez souvent, dans le programme de français, des situations de communication où le non-verbal intervient nécessairement (ex. : jeux de rôle, p. 35 ; jeux de situations fictives, p. 68 ; jeux de personnalisation, p. 69 ; jeux de simulation, p. 273 ; saynètes, p. 160). Très rares cependant sont les endroits où l'on met en évidence le rôle essentiel de cette forme de langage dans la communication. Dans tous les exemples cités ci-dessus, le seul où ce souci est manifeste est celui de la page 68 où, dans l'objectivation suggérée, on trouve la question suivante : « Les acteurs ont-ils utilisé les gestes, les mots, les mimiques susceptibles de faire éprouver les sentiments évoqués ? ». Presque toujours en français, l'accent est mis sur les mots et leur utilisation

4e Festival National du Livre du 26 avril au 2 mai 1982

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

Libraires, bibliothécaires, enseignants et enseignantes, lecteurs et lectrices :

Vous êtes invités à soumettre des projets pour célébrer la diversité et la richesse de nos auteurs et de nos publications.

Une somme de 28 000 $ sera partagée entre les personnes et les organismes dont les projets auront été sélectionnés par le comité régional du Québec. Vos projets doivent nous parvenir avant le 31 décembre 1981.

Renseignements :
Festival National du Livre
Conseil des Arts du Canada
255, rue Albert, C.P. 1047
Ottawa, Ontario
K1P 5V8
ou
Louise Myette
Coordonnatrice régionale,
C.P. 851 Succ. La Cité
Montréal, Québec
H2W 2P5
(514) 844-9009

adéquate. Et pourtant, combien de communications orales échouent ou tournent court à cause de l'attitude corporelle, de la mimique, des gestes de celui qui écoute, de l'intonation, des hésitations, du ton de voix de celui qui parle! Et ce, dans les salons, les congrès, les cuisines, les chambres à coucher, les salles de classe aussi bien que dans les salles de théâtre!

Les apports spécifiques du programme de français

Une perspective d'initiation progressive à la production théâtrale

Alors que le programme d'art dramatique se centre sur le jeu dramatique et exclut, à toutes fins pratiques, l'idée de productions théâtrales par les enfants du primaire, le programme de français présente une position plus conciliante à ce sujet. Aux enfants du 1er cycle, il propose un grand nombre de jeux dramatiques visant essentiellement le développement de l'habileté dans l'expression des sentiments (discours à caractère expressif). Pour les élèves du 2e cycle, la préparation de saynètes à partir de diverses sources (contes, scènes de la vie courante, textes choisis, adaptés ou écrits par les écoliers) s'ajoute aux jeux dramatiques. Ces saynètes sont faites pour être présentées à un public et visent à développer chez l'enfant l'habileté à créer des mondes imaginaires (discours à caractère poétique) et à divertir (discours à caractère ludique).

En ce qui concerne l'utilisation des jeux dramatiques, je préfère nettement le mode collectif d'organisation proposé par le programme d'art (où tous jouent au même moment, à deux ou en sous-groupes) à celui généralement décrit dans le programme de français (où, après s'être préparés, quelques enfants s'exécutent devant la classe). Cependant, j'aurais tendance à être d'accord avec le programme de français lorsqu'il offre à l'enfant, à partir de 9-10 ans, une ouverture vers la représentation théâtrale. La préparation d'une pièce avec les enfants d'une classe peut être profitable pour tous autant sur le plan du développement de la créativité que sur celui de l'apprentissage du langage dramatique. Tout dépend du cheminement suivi par l'enseignant dans cette entreprise et de son habileté à faire appel, tout au long de ce cheminement, aux ressources de chaque enfant[1].

Photo: Francine Girard

Une perspective de formation de l'enfant spectateur

Il est extrêmement surprenant de constater qu'il n'est nulle part question, dans le programme d'art dramatique, de théâtre pour enfants (joué par des adultes)[2]. Il est vrai que l'une des meilleures façons de former un spectateur est de lui faire vivre un peu le rôle d'« acteur », mais il existe bon nombre d'apprentissages concernant le langage dramatique qui ne peuvent qu'être alimentés par un contact direct avec des « exemples » plus élaborés, des « modèles » (je sais que ce mot fait extrêmement peur de nos jours). L'enfant a droit et a besoin de voir des produits achevés, d'apprendre à goûter et à évaluer le théâtre qu'on lui adresse.

Le programme de français intègre cet aspect de la formation de l'enfant. Il

NOUVEAUTÉ SUR STENCILS

LES JEUNES AUTEURS

UNE COLLECTION D'ACTIVITÉS DE CRÉATION EN COMPOSITION FRANÇAISE

La collection **Les jeunes auteurs** s'adresse aux élèves de la troisième à la sixième année du cours primaire. Préparés sous forme d'ateliers, ces exercices peuvent aussi être donnés aux élèves plus âgés présentant des difficultés d'apprentissage, ou accusant un certain retard sur l'ensemble des écoliers du même âge. Les sujets retenus visent à favoriser la créativité de l'enfant, stimuler la découverte du moi, encourager l'expression personnelle, permettre d'acquérir la confiance en soi et développer les habiletés nécessaires à la rédaction.

Tous les exercices de la collection **Les jeunes auteurs** ont été conçus dans le but d'aider le titulaire dans sa préparation de classe, et pour lui permettre une meilleure utilisation de son temps. En outre, il trouvera dans ces cahiers des suggestions d'exercices additionnels.

EP Éditions Préfontaine inc.

742, RUE SABOURIN, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, P.Q. J3B 4T8
TÉL.: (514) 348-9323

invite l'enseignant à faire en sorte que les enfants assistent à des spectacles donnés par des troupes du milieu ou d'autres écoliers (p. 161). Il l'incite à encourager et aider les enfants à exprimer et expliquer leurs réactions face à un spectacle vu (p. 35). Il suggère même d'objectiver certaines caractéristiques du langage dramatique (ex.: « Les acteurs ont-il changé leur langage habituel ? Quelles différences quant à la voix et aux mots avons-nous remarquées ? », p. 161). Certes, les exhortations de cet ordre sont peu nombreuses dans l'ensemble du programme mais au moins, elles sont présentes et gagnent à être suivies.

Une perspective d'initiation à l'écriture dramatique

Un dernier aspect propre au programme de français concerne l'écriture. En 5e année, on suggère à l'enseignant de placer l'enfant dans des situations de communication qui l'amènent à rédiger des dialogues avec l'intention de créer, d'inventer ou de jouer avec les mots (p. d'inventer ou de jouer avec les mots (p. 249). En 6e année, il est question de façon plus explicite de production de dialogues, de sketches et de saynètes. Dans chaque cas, une objectivation est suggérée concernant l'adéquation entre l'intention du scripteur et le texte produit. En 6e année, on propose même de faire énumérer quelques caractéristiques d'un spectateur éventuel et de faire opérer des choix en fonction de ces caractéristiques (ex.: « La saynète s'adresse à des adultes qui n'aiment pas qu'on se moque trop d'eux: il faut atténuer certaines remarques et expressions », p. 319).

Ce dernier type d'objectivation peut mener directement, à mon avis, à une discussion intéressante sur le conflit qu'on rencontre souvent entre le désir d'une *expression personnelle authentique* et le désir d'une *communication réussie*. Jusqu'à quel point faut-il censurer ce que l'on a à dire pour rejoindre l'interlocuteur ? Comment tenir compte à la fois de soi et des autres ? Ce sont là des questions qui ne devraient pas attendre le collège ou l'université pour être abordées.

Sur un plan plus formel, l'écriture de sketches et de saynètes peut également susciter d'autres questions importantes. Comment rendre par l'écrit tout ce qui, dans le langage dramatique, n'est pas verbal ? Comment arriver à traduire dans une orthographe correcte le langage oral d'un jeune enfant, d'une personne de milieu populaire, d'un Martien ? Partout, la vie dépasse les normes, fussent-elles orthographiques ! Partout, elle exige la création de réponses neuves, appropriées.

Finalement...

Je crois qu'on a toujours avantage à garder ses yeux grands ouverts et à chercher, dans ce qui semble de prime abord en opposition ou en parallèle, des liens, une complémentarité. Tout se tient et le fait d'adopter temporairement tel point de vue ne doit pas nous amener à nier le reste de la réalité que seuls des points de vue différents peuvent nous permettre de voir. En essayant de prendre un peu de distance et d'aborder d'un seul regard le programme de français et celui d'art dramatique, il se peut que j'aie déformé, aux yeux des « connaisseurs », l'un ou l'autre aspect de ces programmes. Quand on regarde un tableau d'un peu loin, il arrive que des couleurs se fondent ou disparaissent. C'est le prix à payer, souvent, pour avoir une vue plus juste de ce qui est peint sur le tableau. Tout ce que je souhaite en terminant, c'est que l'enseignant du primaire qui aura lu ces lignes voie un peu mieux en quoi art dramatique et français sont des disciplines qui se complètent et puisse, par là, être incité à offrir à l'enfant un enseignement encore plus intégré. D'autres textes de ce même numéro suggèrent des façons pratiques d'aller dans le sens d'une telle intégration[3].

■

---

[1] Voir à ce sujet l'article de Claire Sirois et Jean-Denis Paquette dans ce même numéro, de même que le choix d'ouvrages pratiques.

[2] Pour plus d'informations sur ce domaine, on se référera à l'article d'Hélène Beauchamp et à la bibliographie qui y fait suite.

[3] Il s'agit du texte de Monique Rioux, « Le tour du "bloc": jeu en cinq phases » de même que de celui de Claire Sirois, déjà mentionné.

Références

Francine CHAINE, « L'oral au primaire, à l'aide ? », *Expression*, Enseignement du français, Association des professeurs d'expression dramatique du Québec, octobre 1979, pp. 3-4.

Louise GAREAU, « L'art dramatique au primaire », *Vie pédagogique*, 12, avril 1981, pp. 12-16.

Programme d'études, Primaire, Art, Québec, Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, Février 1981, 151 p.

Programme d'études, Primaire, Français, Québec, Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, Mai 1979, 334 p.

ÊTES-VOUS MEMBRE DE L'AQPF ?

Je désire payer ma cotisation à l'A.Q.P.F. et mon abonnement à *Québec français*.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

Fonction:

enseignant	1 ☐	conseiller pédagogique	2 ☐
principal	3 ☐	étudiant	4 ☐
membre retraité	5 ☐	autres	6 ☐

Niveau:

préscolaire	1 ☐	primaire	2 ☐	secondaire	3 ☐
collégial	4 ☐	universitaire	5 ☐	autres	6 ☐

Ci-joint un chèque ou mandat-poste de $30 ☐ — ou étudiant à temps plein et retraité $10 ☐.

Faites parvenir le tout à l'attention de:

Denise Picard
Vice-présidente au recrutement
A.Q.P.F.
C.P. 9272
Québec, P.Q.
G1V 4B1